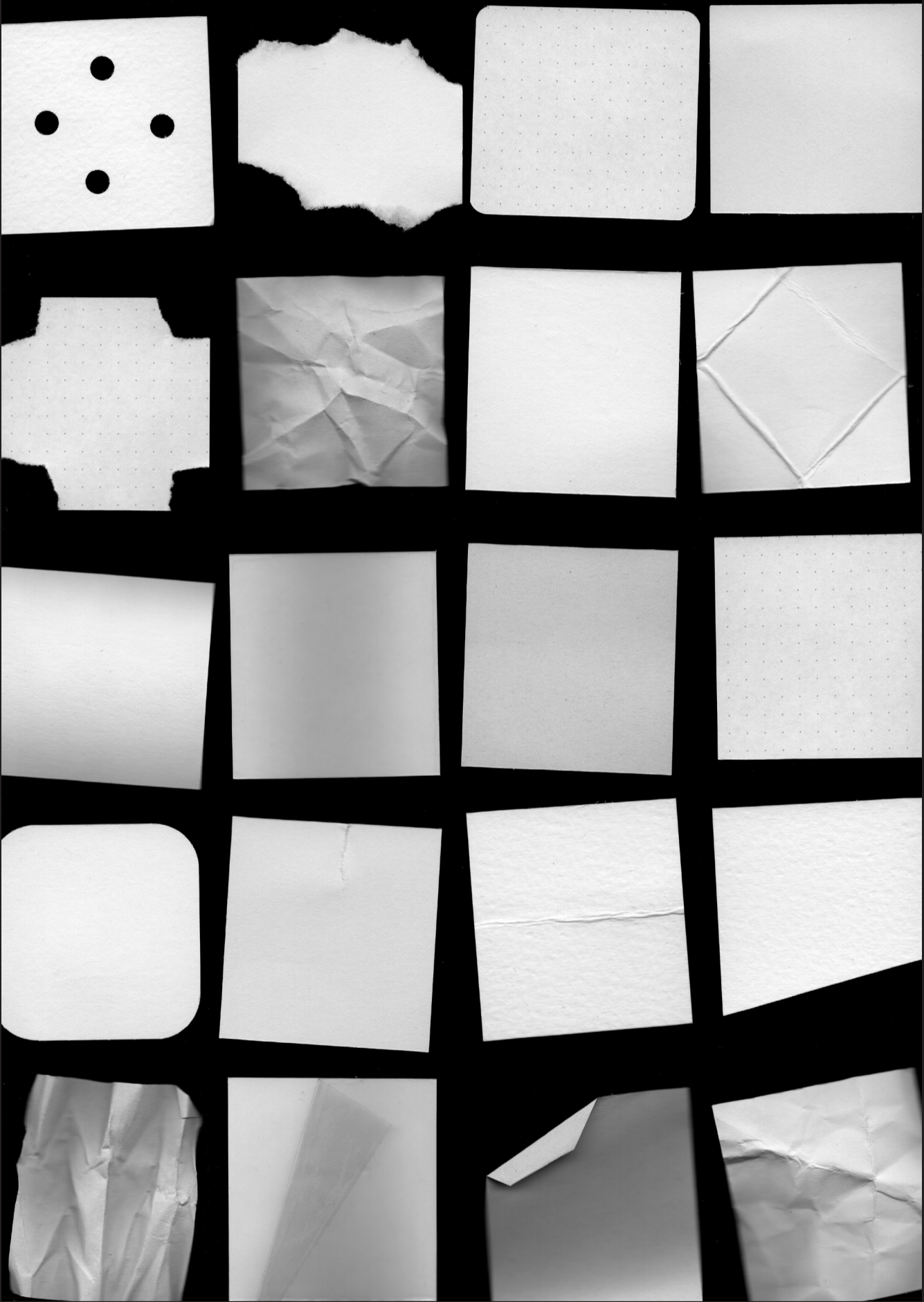


N°1

GH003



Master DTCT

Le ticket comme étiquette

Lydia Cleruille et Bruno Morel

Petit billet, rectangle de papier ou de carton, attestant que l'élève a confirmé ses droits d'entrée dans un lieu pédagogique, qu'il doit présenter à tout contrôle.

Dès le départ, les élèves de collège n'ont pas les mêmes chances d'entrer dans tel ou tel lycée. Il n'est pas question du bulletin de notes, principal ticket d'entrée dans les établissements scolaires de notre ère méritocratique, mais plutôt de l'origine sociale.

Certains jeunes ont des tickets avec une place plus avantagée que d'autres, comme si ces tickets étaient imprimés sur un carton plus épais, sur un papier plus glacé. Le manque d'épaisseur provient du fait qu'il y a beaucoup plus d'obstacles culturels à surmonter pour les enfants originaires des milieux les plus défavorisés, que ce soit au niveau des attitudes comme des aptitudes, qui sont liées à ces origines sociales. Même si l'école mène une action homogénéisante, ces différences restent souvent marquées. L'école, dès le début des cursus des élèves, semble être une extension de la culture des classes supérieures, dans laquelle des enfants issus de classes défavorisées peuvent ne pas se sentir à leur place, au contraire de leurs camarades de classe d'un milieu plus aisé. « Les étudiants les plus favorisés ne doivent pas seulement à leur milieu d'origine des habitudes, des entraînements et des attitudes qui les servent directement dans leurs tâches scolaires : ils en héritent aussi des savoirs et un savoir-faire, des goûts et un bon goût »

[...] Le privilège culturel est manifeste lorsqu'il s'agit de la familiarité avec les oeuvres que seule peut donner la fréquentation régulière du théâtre, du musée ou du concert (fréquentation qui n'est pas organisée par l'école, ou seulement de façon sporadique). Il est plus manifeste encore dans le cas des oeuvres, généralement les plus modernes, qui sont les moins « scolaires »¹ »

Le glaciage du papier provient lui de cette couche d'apparets que certains élèves sont obligés de revêtir afin d'entrer dans les attendus de l'école. Le milieu scolaire tient les ficelles du bon goût. Une grande partie des jeunes non

¹ BOURDIEU Pierre, PASSERON Jean-Claude, Les héritiers, les étudiants et la culture, Paris, Les Editions de Minuit, 1964, p. 30

Bruno et Lydia ont utilisé le ticket comme métaphore pour aborder le sujet de l'égalité des chances à l'école. Chaque enfant possède un ticket à l'aspect différent et qui conditionne son avenir scolaire et professionnel. La métaphore est un outil pédagogique qui leur permet de transmettre les enjeux d'un projet de design. Ils montrent qu'un objet aussi trivial que le ticket peut porter des enjeux sociaux culturels et économiques.

Vous tenez entre vos mains un extrait de la revue du master DTCT. Son nom vient de la salle occupée par le master DTCT au sein de l'Université Toulouse Jean-Jaurès : la GH003, notre QG.

La genèse de cette revue prend racine dans la volonté de transmettre un savoir, à la fois sur la formation du master DTCT et ses spécificités mais aussi sur le design et ce qu'il peut apporter à tous-tes au quotidien. Le design, tel qu'il est perçu par le grand public, est un métier élitiste, inaccessible et qui sert des enjeux capitalistes et superficiels. Pourtant, le design est multiple, il en existe autant de conceptions et de pratiques que de designer·euse·s. La vision que porte le master DTCT est celle d'un design au service des personnes de tous horizons, conscient des systèmes d'oppression et des enjeux économiques, sociaux, culturels et politiques de notre société. C'est dans cette optique que nous avons choisi de parler, dans cette revue, non pas des designers mais de tous les interstices de notre quotidien où se dissimule le design, au sens large. Partout où l'humain a créé de ses mains des objets, des chemins, des abris, des images, il y a des choses à dire sur le design.

Ainsi, cette revue se matérialise sous la forme d'articles thématiques rédigés par tous-tes les étudiant·e·s de la formation. L'association texte et visuel illustre notre conception du design, qui s'articule entre une réflexion théorique et pratique. Chaque édition verra donc un « objet » choisi, un objet du quotidien que l'on connaît tous-tes. Chacun·e des rédacteur·ice·s y pose son regard de designer, décrypté en quelques mots en introduction. Vous retrouverez tous les articles sur la plateforme en ligne : <http://master-dtct.github.io>

Faune, Alice Savoie / Cnap

Il faudrait peut-être varier les tickets et revaloriser les papiers fins au même titre que les gros grains. Donner la possibilité aux élèves de façonner leur ticket à leur manière. De là, dépendent le choix des trajectoires et les recharges des tickets.

acculturés ont au départ un mépris envers ce bon goût. Ils peuvent, voire même doivent, transformer ce mépris pour conquérir ce milieu.

« Si les enfants des classes défavorisées perçoivent souvent l'initiation scolaire comme un apprentissage de l'artifice et du discours-à-l'usage-des-professeurs, n'est-ce pas précisément parce que la réflexion savante doit précéder pour eux l'expérience directe ? Il leur faut apprendre en détail le plan du Parthénon sans être jamais sortis de leur province et dissenter tout au long de leurs études, avec la même insouciance obligée, sur les je-ne-sais-quoi et les litotes de la passion classique ou sur les nuances infinies et infinitésimales du bon goût. Répéter que le contenu de l'enseignement traditionnel ôte la réalité à tout ce qu'il transmet, c'est taire que le sentiment de l'irréalité est très inégalement ressenti par les étudiants des différents milieux. »

² BOURDIEU Pierre, PASSERON Jean-Claude, Les héritiers, les étudiants et la culture, Paris, Les Editions de Minuit, 1964, p. 36